

## **Randonnée du 11 février 2024**

### **Bouffémont-Taverny**

**Nous étions six (Jocelyne, Paul, Jean-Louis, Christiane Tu., Thierry et Olivier qui vient de se joindre au club) guidés par Jocelyne.**

#### **Bouffémont**

L'appellation de Bouffémont semble venir du nom d'anciens propriétaires terriens, les «Bouffé» auxquels on doit notamment la construction de l'église St-Georges au VII<sup>e</sup> siècle. La plus ancienne mention connue date de 1137 où une donation ecclésiastique cède notre territoire à l'abbaye Saint-Martin-des-Champs. Durant plusieurs siècles, Bouffémont sera une possession ecclésiastique réputée pour la qualité de ses dentellières. Bouffémont est alors surnommée : «La Valenciennes-sous-bois ».

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les abbayes vendent leurs droits à la famille Vallée dont plusieurs représentants seront maires.

Au XIX<sup>e</sup> siècle le village devient essentiellement agricole, sous l'aide tutélaire de notables aristocrates et bourgeois.

L'agriculture occupe à cette époque-là plus grande partie de la population : une quinzaine de cultivateurs sont recensés. La fête paroissiale avait lieu le lundi de Pentecôte ; les offices religieux étaient donnés le matin à l'église Saint-Georges, puis les Bouffémontois étaient reçus par Mme la Marquise de Preignes, propriétaire du château. Une distribution de friandises pour les enfants suivait le goûter. En soirée, un concert était donné dans le parc par la fanfare de Domont.

En 1861 la « Compagnie du Nord » propose un projet de chemin de fer reliant Paris à Luzarches. En 1869, l'État autorise et subventionne les travaux. En 1877 la ligne fonctionne. Toutefois le maire de Bouffémont, Victor Vallée, s'inquiète du dépérissement économique et démographique dû à la distance de la plus proche station : Domont. « Malgré la modicité de ses ressources, la commune fait le sacrifice pour hâter la réalisation d'une halte de chemin de fer ». La Compagnie du Nord accepte sa construction contre une subvention de 15 000 fr. La halte est livrée en 1892. Ce n'est qu'en 1909 que la commune de Moisselles s'associe à la halte contre une participation de 10 000 fr versée à notre commune. La station prend alors le nom « Bouffémont-Moisselles »



Édifiés au second empire, le château et ses dépendances furent implantés sur un domaine de 250 ha composé en partie de bois (en forêt de Montmorency) dans un immense parc sillonné d'allées cavalières.

Propriété de la famille Vallée, puis de la famille de Preignes, le domaine fut acheté, à la belle époque par le général-major baron Empain. Trois générations de cette famille séjournèrent au château pendant plus d'un demi-siècle, employant domesticité et ouvriers agricoles bouffémontois. Un peu avant la seconde guerre mondiale, des témoignages nous rapportent que le château était ouvert chaque année à la population pour la traditionnelle remise de prix aux écoliers du village. On pouvait observer dans le parc (à l'emplacement de l'actuel golf) de bien curieux animaux : autruches, zèbres, kangourous... A la mort du baron en 1946, son épouse reprendra la gestion du château.

A la fin du XIXème siècle, un M. Empain, instituteur en Belgique, donne naissance à 3 filles et 2 fils : François et Édouard. C'est Édouard qui fonda la dynastie de grands industriels que l'on connaît. Parti de rien, il fonda un empire grâce à sa ténacité et à son amitié avec le roi des Belges. Il est fait général-major puis baron. Il possèdera de nombreuses demeures dans le monde entier, dont le château de Preignes. Deux générations après la sienne séjournèrent à Bouffémont, marquant la vie du village pendant plus d'un demi-siècle...

En 1978, le baron Empain, héritier de la dynastie, fut enlevé. Il avait pris le contrôle du groupe Schneider, un empire de 300 sociétés dont Framatome ou Spie, et comptant 150 000 salariés, devenant membre du patronat français. Ses dettes de jeu, ses aventures féminine sont révélées. Il est évincé du groupe et ne s'en relèvera pas. Régulièrement, il assurait avoir pardonné à ses ravisseurs. «Ce pardon, c'est un peu un roman, confie Diane. Il n'avait pas oublié.



*La Statue monumentale (7, 20 m sur un piédestal de 25 m ) de Notre Dame de France, Reine de la paix est l'œuvre de l'artiste sculpteur Roger de Villiers et du maître Raymond Subes.*

L'histoire de « Notre-Dame de France » commence à Jérusalem, lorsque les Assomptionistes construisent un très grand bâtiment dominant la ville au début du XX<sup>e</sup> siècle.

En 1937, Roger de Villiers s'inspirera de la statue de la Vierge au sommet de l'édifice en réalisant une autre « Notre-Dame de France » de 7 m de haut pour couronner le Pavillon Pontifical de l'Exposition universelle de Paris de 1937, qui deviendra Pavillon Marial l'année suivante en souvenir du 300<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la France à Marie par Louis XIII.

Lors de la démolition du pavillon, le 2 novembre 1938, le journal La Croix rapporte que le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, formula le vœu « que la statue lumineuse, de “Notre-Dame de France”, qui a si magnifiquement couronné le Pavillon Pontifical devenu Pavillon Marial, ne disparaisse pas, mais qu'elle soit érigée sur une colline proche de Paris ... pour faire pendant au Sacré-Cœur de Montmartre ! “.

Le Cardinal prend son vœu au sérieux et lance une souscription pour cela, mais la guerre de 1939, et sa mort en 1940, font tomber ce projet dans l'oubli.

### **L'installation de la statue à Baillet**

Il fut cependant repris et exaucé grâce à la participation généreuse de 25 000 Français.

En effet, 50 ans plus tard cependant, au terme d'une aventure étonnante et assez providentielle, Edmond Fricoteaux, notaire à Saint Denis, parviendra à installer la statue à Baillet-en France, à 18 km au nord de Paris.



**« Amour » et « police », c'est l'humour local**





























### **Eglise Saint-Georges**

Les parties les plus anciennes de l'église datent de 1108, mais l'ensemble de l'édifice est reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle. De cette époque, il abrite notamment une statue en pierre de sainte Radegonde (Cl. M. H.). L'édifice a été totalement réhabilité dans les années 1970.





































**Le château de la Chasse, se situe au cœur de la forêt de Montmorency, officiellement sur la commune de Saint-Prix, aux limites de trois autres : Montlignon, Bouffémont et Domont, mais physiquement sur une excroissance prise sur la commune de Montlignon.**

Contrairement à son sentiment, le nom du château ne vient pas de rendez-vous de chasse, mais probablement du gaulois « cassanos » qui signifie le chêne. Cette explication cadre avec son implantation forestière. L'histoire de ce château, pendant les premiers siècles du Moyen-Âge, est floue.

Il faut attendre 1207, pour que Mathieu de Montmorency, connétable de France, le choisisse pour y donner une fête à l'occasion de l'investiture des fiefs de Bouffémont et de Bois-Tirel, accordée au comte Saint-Pol par Philippe Auguste. Le connétable, chargé par le roi de le représenter à cette cérémonie, reçut le serment du nouveau feudataire en présence du comte de Beaumont et de Simon de Montfort. Au début de la révolution, le château passait pour être un dépôt d'armes. Une commission de vingt citoyens vint et trouva « quatre fusils, un pistolet d'Arson et un vieux couteau de chasse » Sous Napoléon 1<sup>er</sup>, le château devient la propriété du prince Louis Bonaparte. La reine Hortense en fit alors le but de sa promenade favorite, accompagnée de son fils, le futur Napoléon III. Les bourgeois du XIX<sup>ème</sup> siècle fréquentèrent ce site enchanteur. En 1900, le Château de la Chasse n'est plus qu'une ferme en piteux état. Acquis par l'état en 1971, il a été restauré en 1979. Il est à présent habité et propriété de l'Office National des Forêts.



Il est de nos jours une curiosité architecturale et porte les traces de multiples remaniements subis au cours de son histoire.

Réserve naturelle de la faune et de la flore en milieu forestier, le domaine du château de la Chasse a été le témoin des promenades de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) et Bernard de Jussieu (1699-1777). Il est aujourd'hui une propriété de l'Office national de la chasse. Le cimetière du naturaliste Louis Augustin Boscquet (1759-1828), niché sur un promontoire ombragé, est un lieu de mémoire pour tous les botanistes







# LE CHEMIN DU PHILOSOPHE

cheminphilo.blogspot.com



## 1. L'HOMME ET LE COSMOS



*La nuit étoilée - Vincent Van Gogh - 1889*

**Quelle est la place de l'homme dans l'univers ?**

■ La Terre est une planète perdue dans l'univers sur une orbite singulière autour de son étoile, le Soleil. L'homme peut se sentir seul face à cette immensité et éprouver aussi bien de l'effroi que de l'émerveillement.

*Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.*

*Blaise Pascal (1623-1662)*



# LE CHEMIN DU PHILOSOPHE

cheminphilo.blogspot.com



## 9. LA CROISÉE DES CHEMINS



*Au-dessus de la ville – Marc Chagall – 1917*

**La diversité des rencontres est-elle source de conflits ou d'enrichissement mutuel ?**

■ La rencontre avec la différence est le principal moteur de l'évolution des espèces vivantes tout comme celle des idées et des cultures humaines.

*Il est des rencontres fertiles qui valent bien des aurores.*

*René Char (1907-1988)*



### **La fontaine Sainte-Radegonde :**

Chaque lundi de Pâques, du XVe au XVIIIe siècle, un important pèlerinage se déroule à la fontaine Sainte-Radegonde. La procession, composée de fidèles et de malades, vient de toute la région. Les pèlerins, partant de l'église de Saint-Prix, passent par le « chemin de la messe » pour rejoindre le lieu de dévotion. La fontaine a, dit-on, le pouvoir de guérir les maladies de la peau telles que la gale, les écrouelles et les dartres. Les pèlerins se rendent à l'église du prieuré du Bois Saint-Père pour invoquer Sainte-Radegonde ; ils rejoignent ensuite la source située à proximité et se purifient de son eau (soit en la buvant, soit en s'en aspergeant). Ce pèlerinage tombe en désuétude quelques années avant la Révolution française.





# LE CHEMIN DU PHILOSOPHE

cheminphilo.blogspot.com



## 7. L'HOMME ET L'HISTOIRE



*Rouget de Lisle chantant la Marseillaise en 1792 – Isidore Pils – 1849*

### Quelles leçons tirer de l'Histoire ?

■ Près de la fontaine Sainte-Radegonde s'élevait le prieuré de Notre-Dame-de-Bois-Saint-Père. Au 16<sup>e</sup> siècle, des processions de pèlerins et de malades (maladies de la peau, stérilité) venaient à cette source pour prier.

Le girondin Bosc a trouvé refuge ici, en 1793, pendant la Terreur de la Révolution française.

*Aucune réalité plus que l'Histoire n'est essentielle pour la conscience que nous prenons de nous-mêmes*

*Karl Jaspers (1883-1969)*





# LE CHEMIN DU PHILOSOPHE

cheminphilo.blogspot.com



## 6. ENRACINEMENT



*Grotte de Chauvet, France, - 35 000 ans*

### **Nos racines sont-elles une prison ou un tremplin ?**

■ Grâce aux racines et aux rhizomes, les plantes se nourrissent et sont en interactions les unes avec les autres.  
De manière similaire, l'homme s'enrichit de ses profondes racines culturelles pour se réaliser lui-même et pour vivre en société.  
Il lui arrive aussi de les contester.

*Les racines de l'éducation sont amères,  
mais les fruits sont doux.*

*Aristote (384-382 avant J.-C.)*



# LE CHEMIN DU PHILOSOPHE

cheminphilo.blogspot.com



## 5. L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ



*Les Proverbes flamands – Pieter Brueghel l'Ancien – 1559*

**La société nous protège-t-elle, ou bien nous écrase-t-elle ?**

■ La vie en société est un moyen d'assurer les besoins, l'évolution et l'épanouissement de l'individu.  
Chacun porte sa part de responsabilités envers la société.

*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.*

*Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948*











### **Tour du Plumet**

La tour est construite en 1863 par le richissime Baron Joseph Louis Léopold Double, descendant d'une famille de noblesse de robe. Par son mariage avec Eugénie Pauline Collin, arrière-petite-fille de Jean-Baptiste Dumangin. Monsieur Dumagrin est , propriétaire du



château des Vendômes à Saint-Prix, le Baron devient propriétaire à 32 ans du domaine par son mariage. Désirant constituer un fief digne de sa fortune, il achète aux successeurs de la Baronne de Feuchères les bois situés sur la commune. Le Baron aménage sa propriété au goût de l'époque : trois tours sont construites dont celle du Plumet, seule survivante aujourd'hui . En 2000 la tour Plumet est restaurée par France Télécom à la suite de l'installation d'une antenne relais à son sommet.













## **Taverny**



**Pour l'historique de Taverny voir le compte rendu de la randonnée du 20 novembre  
2022**







